

Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine)

Françoise LABAUNE-JEAN¹

mots-clés : verres, perle, gobelet, haut Moyen Âge, Bretagne

Le tracé de la ligne LGV Bretagne – Pays de la Loire a fait l'objet d'une quarantaine de fouilles archéologiques entre 2009 et 2013. Situé à l'est du département, sur la commune de Gennes-sur-Seiche, le site de La Liberderie a été fouillé en 2012 par une équipe de l'Inrap, sous les directions de T. Bethus et S. Oeil de Sales. La zone étudiée révèle deux phases d'occupation, antique et médiévale. Cette dernière livre un atelier de potier mérovingien, daté par archéomagnétisme entre 516 et 648. Les structures de cette officine comprennent des fosses d'extraction, localisées au centre du site, trois fours desservis par une fosse de travail et deux grandes fosses de décantation. Ces structures ont été comblées par de nombreux ratés de cuisson. Les potiers réalisaient ici des pots de différents modules, souvent décorés à la molette. Ces derniers sont caractéristiques des productions en usage à la fin du VI^e siècle et dans le courant du VII^e siècle.

Aux côtés des productions en céramique, le site de Gennes a également permis la mise au jour d'objets en verre. En dehors d'une demi-perle à profil côtelé de type « *melonperle* » en fritte de verre bleu correspondant à la phase antique (fig. 1), le mobilier en verre se rattache surtout au haut Moyen Âge. Il se compose d'une perle en pâte de verre et de 40 tessons de récipients.

La perle

L'objet en pâte de verre est une petite perle de facture mérovingienne (fig. 2). Elle est de forme cylindrique avec un corps de teinte rouge opaque à filet rapporté jaune opaque. La perforation circulaire est traversante dans l'axe du cylindre. Le décor se compose de trois cercles jaunes accolés et pourvus d'une petite ligne centrée à l'horizontale mais n'occupant pas tout le diamètre des cercles. Pour l'ornementation, deux hypothèses sont possibles. La réalisation peut avoir été faite à partir de deux fils de verre appliqués l'un après l'autre selon un geste ondé opposé. Dans le second cas, la petite ligne horizontale pourrait correspondre à chaque reprise (début ou fin) d'un filet appliqué en cercles successifs et accolés. L'observation des intersections du fil jaune opaque semble plutôt aller en faveur de la première hypothèse. La pose de ce type de décor est particulièrement délicate car elle repose sur la bonne maîtrise de la température du verre, de manière à obtenir

la fluidité idéale du matériau. Elle implique également une grande habileté dans le geste. Ici, la parfaite régularité des cercles témoigne de la dextérité de l'artisan. L'agencement décoratif de cette perle ne trouve pas de correspondances exactes avec les types établis par C. Pion (Pion 2014). Il peut s'agir d'une variante à rapprocher de la forme B2.3-02c, soit la catégorie des perles en verre enroulé à décor d'ondes sur fond rouge opaque. Elle semble toutefois plus proche du type B4.1-01c, c'est-à-dire une perle cylindrique à décor d'entrelacs ponctués. Pour l'exemplaire de Gennes, les couleurs sont inversées par rapport au type et les ponctuations sont remplacées par un liseré médian discontinu. Ce genre de perle rouge opaque à décor d'entrelacs jaunes opaques est emblématique de la période 520-530 à 560-570 (MA2). Par comparaison avec les exemplaires ponctués, il semble donc possible d'avancer une datation similaire pour la perle de Gennes. On peut ainsi la comparer à des perles retrouvées dans des sépultures de la nécropole de Bossut-Gottechain (Belgique) (Vrielynck 2007).

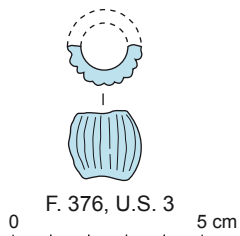


Fig. 1 Demi-perle côtelée antique (© Fr. Labaune-Jean, S. Jean, Inrap)

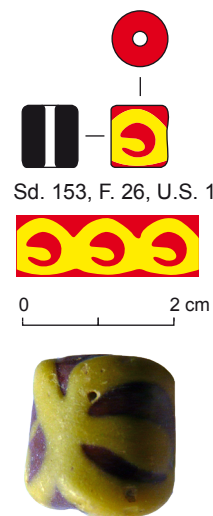


Fig. 2 Perle mérovingienne à décor rapporté (© Fr. Labaune-Jean, S. Jean, Inrap)

Note
1 Inrap Grand Ouest, UMR 6566, francoise.labaune@inrap.fr

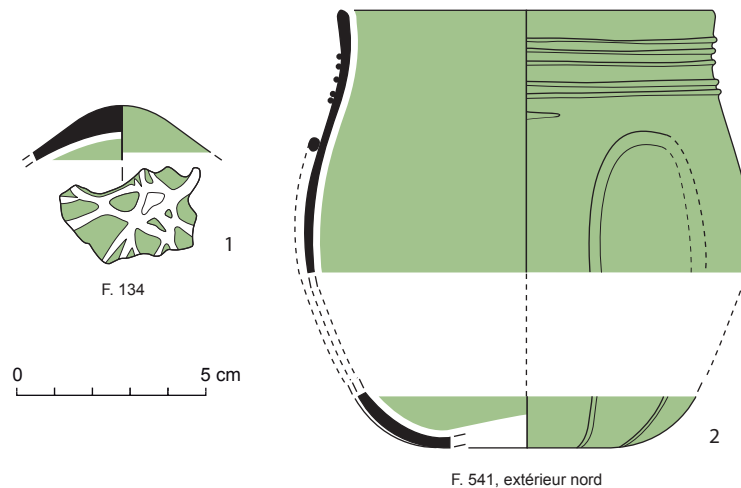


Fig. 3 Les deux récipients en verre
(© Fr. Labaune-Jean, S. Jean, Inrap)



Fig. 4 Détail du fond à décor de résille
blanc opaque
(© Fr. Labaune-Jean, Inrap)



Fig. 5 Fragment de bord de gobelet à
décor de filet rapporté en motif ondé
(© Fr. Labaune-Jean, Inrap)

Les récipients

Les deux récipients proviennent des faits 541 et 134. Dans les deux cas, il s'agit de récipients à boire en verre bleu verdâtre de teinte naturelle (fig. 3).

Le premier lot correspond à dix tessons appartenant à un même récipient très partiellement conservé (petits éclats de panse et fragment de fond) (fig. 3, n° 1 et fig. 4). Le tesson le plus parlant est une portion de fond à décor de filets rapportés. Il montre que la forme initiale du verre, sans doute un gobelet, était dotée d'un fond bombé refoulé. Le récipient a été réalisé par soufflage à la volée. Il n'est pas possible d'attribuer la forme : un bol à panse sphérique haute (Evison G1), un gobelet (Evison G10), voire un pot globulaire (Evison G63) ? Ces formes possèdent, en effet, le même type de décor rapporté sur le fond et la panse. L'ornementation se développe, à partir du fond, en une résille sans doute complexe à base de filets blancs opaques. Les exemplaires les plus complets livrent des motifs de pétales verticaux rayonnants ou de résille à losanges. Ici,

les multiples embranchements visibles excluent le modèle à boucles verticales et ne fonctionnent pas non plus avec une résille géométrique. Il faut sans doute voir dans les restes de filets blancs une fine résille à mailles irrégulières formant comme une seconde peau sur le fond en verre verdâtre transparent. Les exemplaires bicolores ne semblent pas correspondre à des productions très fréquentes. Ainsi, sur les exemples recensés dans les collections du British Museum, seuls deux récipients de gobelets possèdent ces filets colorés opaques jaunes ou blancs. Ils ont été découverts dans un cimetière de Faversham, Kent (Évison 2008, 64-65, n° 142 et 147) et sont datés de la fin du VI^e siècle et du courant du VII^e siècle. Pour le moment, la disposition spécifique du décor de la pièce de Gennes peut être rapprochée de celle d'une des deux tasses à anses (Feyeux 70) découvertes à Charnay (Saône-et-Loire ; Feyeux 2003, 159 n° 601), datée du VII^e siècle.

Les fragments du second lot (30 tessons) correspondent à un fond et à un bord vertical décoré de filets en spirale et en large boucle de

même teinte bleu-vert transparent (fig. 3, n°2 et fig. 5). La totalité des tessons permet de restituer le profil général du récipient, obtenu par soufflage à la volée. Il se compose d'un fond apode, légèrement refoulé, d'une panse sphérique assez haute, prolongée par un col vertical légèrement étranglé et une lèvre à extrémité arrondie, adoucie au feu. Cette forme correspond aux types Feyeux 90.2 / Evison G10. Le décor orne la panse et le haut du gobelet. Un filet spiralé est enroulé sur six tours pour le col et, pour la panse, de grandes boucles verticales forment des pétales rayonnants à partir du fond. Les restes sont trop incomplets pour que le nombre de pétales soit déterminé. La restitution est comparable à un exemplaire du cimetière de Favensham (Kent, collections du British Museum de Londres ; Évison 2008, 64 n°143), voire à un bol plus trapu de la tombe 61 du cimetière de Mill Hill (Grande-Bretagne ; Évison 2000, 60 fig. 9a). Il est aussi proche d'un gobelet de Fère-Champenoise (Marne, tombe 221 ; Cabart, Feyeux 1995, 56 n°115), d'un gobelet de Normée - « La Tempête » (Marne ; Feyeux 2003, pl. 67 n°715) ou d'un autre de la tombe 36 de Coulommès-et-Marqueny (Ardennes ; Cabart, Feyeux 1995, 56 n°118 ; Feyeux 2003, pl. 67 n°720). Cette

même forme ouverte en tulipe se retrouve dans un verre du cimetière d'Arlon (tombe 12 ; Alénius-Lecerf *et al.* 1993, 118-119 n°29). Le premier exemplaire anglais, comme le gobelet d'Arlon, est daté de la fin du VI^e-VII^e siècle, celui de Mill Hill de la première moitié du VI^e siècle, alors que les exemples champenois sont issus de contextes des V^e-VI^e siècles.

Ces quelques objets de verre présentent l'avantage de nous donner une première idée des pièces en usage dans un contexte de consommation, plus précisément dans la zone d'habitat liée à un atelier de potier rural. Les deux récipients constituent des pièces peu fréquentes de la vaisselle de table en usage en Bretagne, où les occurrences de ce type sont rares. Il faut même s'interroger sur la raison de leur présence dans ce milieu plutôt modeste, surtout quand on sait que les sites d'habitat de la région se caractérisent généralement par des proportions extrêmement faibles de récipients en céramique. Il faut peut-être envisager l'hypothèse que ces verres aient été destinés à la vente, bénéficiant ainsi des réseaux commerciaux établis pour la diffusion des céramiques produites par l'atelier.

Bibliographie

Alénius-Lecerf *et al.* 1993 : Alénius-Lecerf (J.), Becker (A.), Toussaint (M.) : *Trésors de Wallonie. Les verres mérovingiens*. Catalogue d'exposition du musée d'Ourthe-Amblève (juillet-octobre 1993). Ourthe-Amblève 1993.

Cabart, Feyeux 1995 : Cabart (H.), Feyeux (J.-Y.) : Verres de Champagne. Le verre à l'époque mérovingienne en Champagne-Ardenne, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 88-4, 1995.

Évison 2000 : Évison (V.) : Glass vessels in England AD 400-1100, in : Price (J.) éd. : *Glass in Britain and Ireland AD 350-1100*, *British Museum Occasional paper*, 127, 2000. p. 47-104.

Évison 2008 : Évison (V.) dir. : *Catalogue of Anglo-Saxon Glass in the British Museum*. Londres : The British Museum Press, 2008.

Feyeux 2003 : Feyeux (J.-Y.) : *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*. Paris : éd. de Boccard, 2003.

Pion 2014 : Pion (C.) : *Les perles mérovingiennes. Typo-chronologie, fabrication et fonctions*. Thèse d'Histoire, art et archéologie de l'université libre de Bruxelles. Bruxelles 2014 (3 volumes).

Vrielynck 2007 : Vrielynck (O.) : La nécropole mérovingienne de Bossut-Gottechain, commune de Grez-Doiceau, Brabant wallon. Catalogue d'exposition de l'espace archéologique Saint-Pierre (Juin 2006-Mai 2007). Namur 2007.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archeologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzian A., Ance M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Remès (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants